



ALINE VAN PEL

Licenciée en biologie à l'UCL (1969), Aline Van Pel devient *pre-doctoral fellow* dans l'Unité de génétique moléculaire du Medical Research Council (Edimbourg), puis assistante de recherche au Département de Cytogénétique de l'UCL. Ses recherches en génétique bactérienne aboutissent en 1974 à la défense d'une thèse de doctorat en Sciences biologiques.

En 1975, Aline Van Pel rejoint le laboratoire du professeur Thierry Boon-Falleur dans l'Unité de Génétique Cellulaire (laboratoires de l'ICP). En 1978, cette unité devient la branche bruxelloise de l'Institut Ludwig pour la recherche contre le Cancer et Aline Van Pel y est engagée comme *staff investigator*, puis comme *Associate member*. En 1984, elle est nommée *maître de conférence* à la Faculté de médecine de l'UCL et devient co-titulaire du cours de questions spéciales de génétique cellulaire.

Durant sa carrière de chercheur, Aline Van Pel a notamment démontré la présence d'antigènes de rejet chez des tumeurs murines. Ces travaux pionniers ont été étendus aux tumeurs humaines, permettant l'isolement au laboratoire du premier antigène tumoral humain, MAGE, en 1991. Depuis, de nombreux antigènes ont été isolés et utilisés en immunothérapie. Aline Van Pel a participé activement à la caractérisation de quelques nouveaux antigènes MAGE ainsi qu'à celle des antigènes de différenciation. Elle a étudié la réponse immune chez des patients vaccinés.

Ses recherches ont été couronnées par le Prix Maggy et Robert de Hovre (1987) et par le premier Prix "CGER-Assurances" en recherche cancéreuse, conjointement avec Jacques Van Snick (1990).

Aline Van Pel est co-auteur de 80 publications et fut *reviewer* de la revue *Clinical Cancer Immunotherapy*. Membre de plusieurs sociétés savantes, elle est élue à l'*Academy of Cancer Immunology* en 2000.